

CLAUDE ET ROBERT MAZLOUM:

Une nouvelle dynamique du bijou et de la sculpture



Claude et Robert Mazloum : une gageure réussie.

Intuition et sensibilité, fragilité et mouvement marquent la grande exposition en matière de bijoux et sculptures contemporains qui s'est tenue à Paris, à la galerie « Minéraux et Gemmes », du 10 mai au 10 juin.

Robert (29 ans) et Claude (24 ans) Mazloum modèlent, polissent, sculptent l'or, l'argent et les pierres précieuses, jonglent avec la couleur et les formes pour ensorceler et « ensoleiller nos yeux ». Le bijou se transforme, s'égaie, évolue et suit le rythme de la vie. Il n'est plus cet objet traditionnel mais se met « à rire et à briller d'une façon absolument nouvelle : telle cette

bague en argent enfermant le mercure — en perpétuel mouvement — entre deux plaques de plexiglas... Nouveau mariage de l'argent et du plexiglas, de l'or et du bois !

Les pendentifs mobiles changent de couleur à l'aide de plaques interchangeables... Loin de rester figé, le bijou varie, se métamorphose, « s'enchaîne à une autre forme qui évoque, suggère et renouvelle en nous l'enthousiasme », écrit Dina Level, directrice du Laboratoire d'Etat d'Analyses Gemmologiques de Paris.

La sculpture : un savant mariage de l'argent et de la pierre précieuse

Les sculptures en argent — fondu en cire perdue puis ciselé — restituent un univers sensible et ouvrent la voie à la fiction : « Femme contemporaine » aux rondeurs simplifiées reposant sur un tronc fossilisé. Multipliant la lumière des volumes et des arêtes aiguës, « Vaisseau spatial » respire à l'aise dans un espace à sa mesure et vogue sur une malachite.

Ces artistes transfigurent les blocs de pierres et insufflent une âme à des formes qui auraient dû rationnellement se tenir en deçà de la vie organique : « Paysage lunaire » en est la principale illustration — sculpture — pendentif émaillé sur météorite.

Métamorphose, évolution, mobilité, signe du temps. Cette dynamique du bijou et la sculpture montrent combien ces jeunes restent à l'écoute pour créer des formes contemporaines en dépit des réactions les plus réticentes.

Sylviane ZEHIL